

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 9 Décembre.

Nous prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI;

Vu l'art 18 du décret du 23 septembre dernier et attendu la nécessité de concentrer dans l'administration des finances tout ce qui fait objet des revenus publics;

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

L'administration des domaines publics est sous la surveillance de la direction supérieure du conseiller-d'état intendant-général des finances; et le directeur-général travaillera avec lui comme les directeurs-généraux des différentes administrations de l'empire travaillent avec le ministre des finances.

Fait, en notre palais à Amsterdam, le sept décembre mil-huit-cent-dix.

*Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI,
LE DUC DE PLAISANCE.*

Nous prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI;

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

La liquidation des douanes hollandaises est sous la surveillance et sous la direction supérieure du conseiller-d'état intendant-général des finances et président du syndicat.

Fait, en notre palais à Amsterdam, le sept décembre mil-huit-cent-dix.

*Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI,
LE DUC DE PLAISANCE.*

Nous prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI;

En l'urgence d'accélérer la recouvrement des contributions arriérées, et d'opérer les remboursements qui sont affectés sur ces contributions;

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

Le syndicat de Hollande commencera ses fonctions, jeudi prochain au lieu qui sera indiqué par son président, le conseiller-d'état intendant-général des finances du trésor public.

Fait, en notre palais à Amsterdam, le sept décembre mil-huit-cent-dix.

*Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI,
LE DUC DE PLAISANCE.*

Nous prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI;

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Le sieur Fraser, secrétaire-général de la direction du trésor public, est nommé caissier du syndicat de Hollande.

Son traitement sera fixé par S. M. L'EMPEREUR ET ROI.

Fait, en notre palais à Amsterdam, le sept décembre mil-huit-cent-dix.

*Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI,
LE DUC DE PLAISANCE.*

Mrs. Goll et comp., négocians de cette ville, ayant par autorisation expresse de S. M. le Roi, érigé en 1807 une administration d'obligations originales de la banque impériale royale de Vienne, sous condition expresse, que les obligations originales, dont les certificats auraient été remis aux propriétaires, resteraient sous la garde de MM. les conservateurs de cette administration, et sous leur clef au comptoir dedit Mrs. Goll et comp., une rumeur défavorable à cette administration avait été répandue, et l'on avait formé quelques soupçons sur cette déposition n'aurait pas été faite. S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI, informés de ces bruits dont on ne pouvait découvrir l'origine, désirant

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 9 van Wintermaand.

Wij prins aarts-thesaurier des rijks, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING;

Gezien het 18de artikel van het decreet van den 23sten van herfstmaand 11, en gemerkt de noodzakelykheid, om onder de beheering der finantien te concentreren al wat een gedeelte der openbare inkomsten uitmaakt;

Hebben besloten en besluiten hetgeen volgt:

De beheering der publieke domeinen staat onder het toezigt en het opper-bestuur van den staatsraad, intendant-generaal der finantien; de directeur-generaal zal met hem op zoodanige wijze werken, als de directeur-generaal van de verschillende administratiën van het rijk met den minister van finantien werkzaam zijn.

Gegeven, in ons paleis te Amsterdam, den zevenden van wintermaand achttien-honderd-tien.

*De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING,
DE HERTOG VAN PLAISANCE.*

Wij prins aarts-thesaurier des rijks, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING;

Hebben besloten en besluiten hetgeen volgt:

De liquidatie der hollandsche douanen staat onder het toezigt en het opper-bestuur van den staatsraad intendant-generaal der finantien en president van het syndicaat.

Gegeven, in ons paleis te Amsterdam, den zevenden van wintermaand achttien-honderd-tien.

*De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING,
DE HERTOG VAN PLAISANCE.*

Wij prins aarts-thesaurier des rijks, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING;

Gezien hebbende de noodzakelykheid, tot het bespoedigen der inning van de achterstallige belastingen, en het bewerkstelligen van de uitbetalingen, op deze belastingen aangewezen;

Hebben besloten en besluiten hetgeen volgt:

De werkzaamheden van het syndicaat zullen aanstaanden dondersdag een' zitting nemen ter plaatse, welke door dezelfs voorzitter, den staatsraad intendant-generaal der finantien van de publieke schatkist zal worden aangewezen.

Gegeven, in ons paleis te Amsterdam, den zevenden van wintermaand achttien-honderd-tien.

*De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING,
DE HERTOG VAN PLAISANCE.*

Wij prins aarts-thesaurier des rijks, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING;

Hebben besloten en besluiten hetgeen volgt:

Art. 1. De heer Fraser, secretaris-generaal bij de directie van de publieke schatkist, is benoemd tot caissier bij het syndicaat van Holland.

2. Zijn traktement zal door Z. M. den KEIZER EN KONING bepaald worden.

Gegeven, in ons paleis te Amsterdam, den 7den van wintermaand achttien-honderd-tien.

*De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING,
DE HERTOG VAN PLAISANCE.*

De heeren Goll en comp., kooplieden in deze stad, hebbende, onder uitdrukkelijke autorisatie van Z. M. den Koning, in 1807 eene administratie van oorspronkelijke keizerlijke en koninklijke weeser-bank-obligatiën opgericht, onder uitdrukkelijke voorwaarde, dat de oorspronkelijke obligatiën, van welke de certificaten aan de eigenaars waren ter hand gesteld, onder de bewaring zouden blijven van de conservateurs dezer administratie, en onder hunne sluiting, ten kantore van gemelde heeren Goll en comp., was er een voor deze administratie ongunstig gerucht verspreid, en men had eenige vermoedens geopperd, als of deze depositie geen plaats had gegrepen. Z. D. H. de prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, van dese geruchten, waarvan men den oorsprong niet heeft kunnen ontdekken, onderrigt, willende aan

rendre à Ms. Goll et comp.; ainsi qu'à Ms. les conservateurs la justice qui leur serait due, et rétablir le crédit de leurs certificats menacés par cette rumeur, a cru devoir nommer une commission pour examiner, si ces effets se trouvaient en règle ou non. Mr. le maître-des-requêtes Six, directeur-général de la dette en Hollande, et Mr. Naderburg, jusqu'ici directeur-général du trésor-public, à ce commis, ont examiné la dite administration, et en ont rendu à S. A. S. le compte le plus favorable, et qui peut servir d'assurance à tous les intéressés que les effets pour la concurrence desquels la maison de Goll et comp. a émis des certificats, sont véritablement déposés et confiés à la garde de ceux, auxquels elle appartient, d'après l'avis qui a été rendu public le 21 décembre 1807.

Des avis de Hambourg, du 4 de ce mois, contiennent les articles suivans:

VIENNE, le 24 Novembre.

Le courrier impérial français M. de Megrigny est arrivé ici dans la nuit du 22 au 23, porteur d'une lettre de L'EMPEREUR NAPOLÉON à notre Souverain, qu'il a eu l'honneur de remettre hier matin à S. M. dans une audience particulière. Cette lettre contient l'agréable confirmation du bruit que s'était déjà répandu depuis quelque tems, que S. M. L'EMPERATRICE de France se trouve enceinte. S. M. a déjà atteint le cinquième mois de sa grossesse, et jouit de la santé la plus parfaite.

STOCKHOLM, le 23 Novembre.

S. A. le prince-royal fera ces jours-ci une tournée à Gothenbourg.

L'exportation du sel est défendue.

DECLARATION de S. M. le Roi relativement à la guerre contre le royaume réuni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, donnée au château de Stockholm, le 17 novembre 1810.

Nous Charles, par la grace de Dieu, Roi de Suède, des Goths et des Vandales, etc., héritier de Norwège, duc de Slesvic, Holstein, etc. savoir faisons et notifions par la présente: qu'afin de lever entièrement les doutes manifestés à l'égard des rapports de notre royaume envers l'Angleterre, et afin de serrer de plus en plus les liens d'amitié et de confiance qui nous unissent avec la maison de S. M. L'EMPEREUR DES FRANÇAIS et ROI D'ITALIE; ainsi que de contribuer de notre côté au but désiré du continent, la paix générale, avons résolu de déclarer, par la présente, la guerre au royaume uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande; ordonnons en conséquence, que toute navigation, tout commerce et correspondance, de quelque nature qu'ils soient, cessent entièrement dès aujourd'hui avec le royaume uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, ainsi qu'avec les pays, ports, villes et endroits qui en dépendent, sous peine, d'être traité d'après les lois et constitutions. Il est donc de notre gracieuse volonté d'ordonner à nos feldmaréchaux, au gouverneur-général, aux généraux-commandans, et amiraux, et à tous autres commandans tant sur terre que sur mer, que non seulement ils fassent connaître nos présens ordres à tous ceux qui leur sont subordonnés, afin qu'ils s'y conforment, mais aussi qu'ils aient un soin particulier, qu'ils soient strictement exécutés. En foi de quoi, nous avons signé la présente de notre propre main, et l'avons scellée de notre sceau royal.

Au château de Stockholm, le 17 novembre 1810.

(signé,)

CHARLES.

PROCLAMATION de S. M. le Roi, relative à la conduite à observer envers des bâtimens et marchandises anglais, ainsi que des denrées coloniales, etc.; donnée au château de Stockholm, le 19 novembre 1810.

Nous Charles, par la grace de Dieu, Roi de Suède, des Goths et des Vandales, etc.; savoir faisons et notifions: que, pour conserver nos liaisons avec S. M. L'EMPEREUR DES FRANÇAIS ROI D'ITALIE et Protecteur de la Confédération du Rhin, ayant résolu de déclarer la guerre au royaume uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, et d'interrompre toutes les relations commerciales et autres entre les deux royaumes, nous avons ordonné et ordonnons par la présente, qu'au cas qu'un ou plusieurs vaisseaux britanniques se trouvassent, à notre insu, dans les ports de notre royaume, il seraient sur le champ séquestrés, et qu'on observerait à leur égard ce qu'un pareil procédé exige. Tous vaisseaux britanniques tant de guerre que marchands, et sans exception tout bâtiment venant de la Grande-Bretagne, ses colonies et dépendances, qui sont chargés de marchandises de son cru ou fabrique, ou appartiennent à S. M. le Roi de la Grande-Bretagne, ou à ses sujets, ne seront point admis dans les ports suédois, sous la responsabilité la plus rigoureuse.

Ordonnons en outre conformément aux mesures prises récemment dans les autres états du continent, pour prévenir l'introduction des marchandises anglaises et coloniales, que ces marchandises ne pourront, après la publication de nos présens ordres, être exportées d'aucun endroit de notre royaume, pour quelque ville du continent, que ce soit.

En même tems, et parce que la provision des denrées coloniales qui se trouve dans notre royaume suffit pour long-tems aux besoins de nos sujets, avons résolu de prohiber l'importation de ces denrées, de quelque origine qu'elles soient, et sous quelque pavillon qu'elles pourraient être

de heeren Goll en comp.; alsmede aan de conservateurs het regt laten wedervaren, dat hun toekomst, en het door dit gerucht bedreigd crediet hunner certificaten herstellen, heeft vermeend; eene commissie te moeten benoemen, om te onderzoeken, of deze effecten in orde zijn of niet. De rekwestmeester Six, directeur-generaal der schuld in Holland, en de heer Naderburg, tot dus verre directeur-generaal van de publieke schatkist, hier toe benoemd, hebben de gemelde administratie onderzocht, en daarvan aan Z. D. H. het gunstigst verslag gedaan, hetwelk aan alle belanghebbenden tot verzekering kan strekken, dat de effecten, voor het beloop van welke het huis van Goll en comp. certificaten heeft uitgegeven, wezenlijk gedeponceerd en toebetrouwd zijn aan de bewaring der genen, aan wie zulke; volgens het den 21sten van wintermaand 1807 in het licht verschenen bericht, toekomst.

Berigten van Hamburg, van den 4den dezer, bevatten de volgende artikelen:

WIENEN, den 24 van slagmaand.

De fransch-keizerlijke courier de Megrigny is thier in den nacht tusschen den 22 en 23sten aangekomen, medebrengende een brief van KEIZER NAPOLÉON aan onzen Souverein, en welke bij de eer gehad heeft, gister ochtend, in een bijzonder gehoor, aan Z. M. te overhandigen. Deze brief behelst de aangename bevestiging van het gerucht dat zich reeds sinds eenigen tijd verspreid had, dat H. M. de KEIZERIN van Frankrijk zich in gezegende omstandigheden bevindt. H. M. heeft reeds de vijfde maand harer zwangerschap bereikt, en geniet de volmaakte gezondheid.

STOCKHOLM, den 23 van slagmaand.

Z. H. de kroonprins zal dezer dagen eene reis naar Gothenburg doen.

De uitvoer van het zout is verboden.

PUBLICATIE van Z. M. den Koning, betrekkelijk den oorlog tegen het vereenigd koninkrijk van Groot-Brittannien en Ierland; gegeven in het slot te Stockholm, den 17den van slagmaand 1810.

Wij Karel, bij de gratie Gods, Koning van Zweden, der Gothen en Wenden, enz., erfgenaam van Noorwegen, hertog van Sleswijk, Holstein, enz., doen te weten en maken bekend, bij deze, dat, ten einde geheel en al te doen ophouden de bestaande twyfelinge opzigteijk de betrekkingen onzes koninkrijks met Engeland, en ten einde de banden van vriendschap en vertrouwen, welke ons met het huis van Z. M. den KEIZER DER FRANSCHEN EN KONING VAN ITALIE vereenigen, naauwer toe te halen, als mede, om ook van onzen kant het gewenscht doel van het vaste land, eenen algemeenen vrede, te helpen bevorderen, wij besloten hebben, bij deze, den oorlog te verklaren aan het vereenigd rijk van Groot-Brittannien en Ierland. Wij gelasten dienvolgens, dat alle scheepvaart, alle koophandel en briefwisseling, van welken aard ook, met het vereenigd rijk van Groot-Brittannien en Ierland, mitsgaders met de landen, havens, steden en plaatsen daar van afhankelijk zijnde, van den huidige dag af, volkomen ophouden, op straffe, van volgens de wetten en constitutien behandeld te worden. Onze begeerte is derhalve, en wij bevelen en gelasten aan onze veldmaarschalken, aan de opperstehouder, aan de generaals-kommandanten, admiraals en aan alle anders bevelhebbers te land en ter zee, dat zij niet alleenlijk onze tegenwoordige bevelen ter kennisse brengen van hunne onderhoorigen, opdat zij er zich naar gedragen, maar ook, dat zij bij zonder zorg dragen, dat dezelve stiptelijk worden uitgevoerd. Des ten oorkonde hebben wij deze eigenhandig onderteekend, en dezelve met ons koninklijk zegel gezegeld.

Op het slot te Stockholm, den 17den van slagmaand 1810.

(geteekend,)

KAROL.

PUBLICATIE van Z. M. den Koning, betrekkelijk het te houden gedrag omtrent de schepen en engelsche koopwaren, als mede omtrent de koloniale goederen, enz.; gegeven in het slot te Stockholm, den 19den van slagmaand 1810.

Wij Karel, door de genade Gods, Koning van Zweden, der Gothen en Wenden, enz., doen te weten en maken bekend: dat ten einde onze verbindtenissen met Z. M. DEN KEIZER der Franschen en KONING van Italië, Beschermmer van het Rijnverbond, te behouden, wij ons genoopt zien, aan het vereenigd rijk van Groot-Brittannien en Ierland den oorlog te verklaren en alle commerciële en andere betrekkingen tusschen de beide naties af te breken. Dien ten gevolge hebben wij bevolen en bevelen bij deze, dat, indien een of meer britsche vaartuigen, tegen ons vermoeden aan, in de havens van ons koninkrijk zich mogten bevinden, zij dadelijk in beslag zullen genomen worden, en men bij die gelegenheid zal in acht nemen het geen in gelijke gevallen gebruikelijk is. De engelsche schepen, het zij oorlog- of koopvaardij-schepen, en, zonder uitzondering, alle de schepen van Groot-Brittannien, van deszelfs kolonien of onderhoorigheden komende, of wel met koopwaren, aldaar geteeld of gefabriceerd, geladen, aan Z. M. den Koning van Groot-Brittannien, of aan zijne onderdanen toebehoorende, zullen, op de strengste verantwoordelijkheid, in de zweedsche havens niet worden toegelaten.

Wij bevelen daarenboven, uit hoofde der onlangs genomen maatregelen in de andere staten van het vaste land, om den invoer den engelsche koopwaren en koloniale goederen te voorkomen, dat deze koopwaren, na de afkondiging van onze tegenwoordige bevelen, uit geene plaats van ons koninkrijk naar eenige plaats van het vaste land zullen kunnen worden uitgevoerd.

Terzelfder tijd, en dewijl de voorraad der koloniale waren, welke in ons koninkrijk zijn, voor langen tijd genoegzaam is voor de behoeften onzer onderdanen, hebben wij besloten, den invoer derer waren te verbieden, van welken oorsprong dezelve ook mogen zijn en onder welke vlag die ook mogten worden

introduites. Après la publication de cette défense, il ne sera permis à aucun bâtiment, chargé de denrées coloniales, d'entrer dans les ports de la Suède. Ordonnons en outre une enquête particulière et exacte pour la découverte des marchandises anglaises et coloniales qui ont été introduites dans le royaume, contre les lois, depuis le 24 avril dernier. Nous statuons dans la suite de quelle manière il en sera disposé. Les officiers des districts veilleront de la manière la plus exacte à l'exécution de tout ce que nous venons d'ordonner ci-dessus.

En foi de quoi, avons signé la présente de notre propre main, et l'avons scellée du sceau royal.

Au château de Stockholm, le 19 novembre 1810.

(signé) CHARLES.

PARIS, le 5 Décembre.

Le Courrier de la Méditerranée, journal de Livourne, annonce, d'après des lettres particulières, que le corps d'armée du maréchal prince d'Essling, qui avait ses positions entre Villanova et Lourinhera, a complètement battu l'armée anglo-portugaise-espagnole.

(Courrier de l'Europe.)

On écrit de Londres en date du 29 du mois dernier ce qui suit:

Les malles de Lisbonne ont apporté une grande quantité de lettres particulières, dans lesquelles on trouve beaucoup de petits détails; mais qui ne contiennent le récit d'aucun événement important.

LISBONNE, le 20 novembre.

Le vinaigre ordinaire coûte aujourd'hui 2 shellings 6 penny la bouteille; le pain de 6 penny n'est guère plus grand que celui que l'on paie à Londres un penny; les œufs coûtent 6 pences la pièce, et la viande de boucherie depuis 15 pences jusqu'à 2 shellings la livre; et tous les deux ou trois jours, ces articles manquent. En admettant que ces détails soient exacts, le pain de quatre livres coûterait à Lisbonne 7 shellings!

Du 6.

Les bulletins suivans de la santé de S. M. le Roi d'Angleterre ont été publiés par le journal the Alfred.

WINDSOR, le 29, au soir.

"S. M. n'est pas aussi bien ce soir qu'elle l'était ce matin."

WINDSOR, le 30, au matin.

"S. M. est à-peu-près dans le même état qu'hier."

REYNOLDS, etc.

(Moniteur.)

E X T É R I E U R.

R U S S I E.

PETERSBOURG, le 6 Novembre.

Suite du journal des opérations de l'armée de Moldavie.

Le 22 septembre, le général-major comte d'Oruk fut de nouveau attaqué par l'ennemi, en nombre supérieur, près de la forteresse de Warwariza. Les Turcs, après avoir reçu des renforts, s'approchaient, au nombre de 15,000 hommes, de notre camp retranché. Ils étaient commandés par le visir Achmed-Rumid. Le général d'Oruk, à cause de la faiblesse de son détachement, prit la résolution de repousser l'ennemi sans sortir de ses retranchemens. Il fit par conséquent ranger toute sa cavalerie derrière des retranchemens au pied d'une montagne, et ordonna de commencer le feu par les batteries. La canonnade dura de part et d'autre avec vivacité pendant trois heures; alors les Turcs, voyant que nos troupes ne sortaient pas de leurs retranchemens, firent un essai de tourner le flanc droit de notre camp; mais dans le même moment le comte d'Oruk ordonna à la cavalerie serbienne d'occuper les hauteurs à l'aile droite, d'y observer les mouvemens de l'ennemi, et, dans le cas d'une attaque vigoureuse, de se retirer sous nos batteries, toutefois en se partageant en deux à droite et à gauche, pour laisser place au feu de notre artillerie. A peine les Turcs avaient-ils observé que les Serbiens étaient sortis des retranchemens, qu'ils fondirent sur eux avec la plus grande impétuosité. Les Serbiens se retirèrent, et les Turcs prenant cette retraite pour une fuite, les poursuivirent sous nos batteries, où on les accueillit avec de la mitraille, de manière que bientôt ils furent dispersés, laissant un grand nombre de morts couchés par terre. Alors Achmed-Rumid chercha à rallier les fuyards avec toute la cavalerie de son centre, et à couper la cavalerie serbienne. Mais au même tems le major Woyewodski fut détaché avec quatre escadrons de uhlands, un régiment de Cosaques et un corps d'Arnautes, lesquels, après s'être réunis aux Serbiens, attaquèrent les Turcs et leur causèrent une perte considérable; après quoi ceux-ci se virent dans la nécessité de se retirer dans leur camp retranché. Notre perte n'est que de deux officiers et de 25 soldats de blessés. Les Serbiens ont eu 3 hommes de tués et de 10 blessés.

Le 5 octobre, la place de Bregowo fut investie. La garnison tenta de se sauver à Widdin; mais le colonel Tsvhertsuwow, dont le corps observait la route, repoussa l'ennemi, et les Cosaques en tuèrent beaucoup avec leurs piques. Nous avons fait 5 prisonniers et tué une centaine d'hommes. Notre perte n'est que de 4 Cosaques blessés et de 8 chevaux tués. Le 4,

ingevoerd. Na de afkondiging van dit verbod zal het aan geen vaarttuig, geladen met koloniale goederen, geoorloofd zijn in de havens van Zweden binnen te loopen. Daarenboven gelasten wij, een bijzonder en nauwkeurig onderzoek, tot ontdekking der engelsche en koloniale koopwaren, die, ondanks de wetten, sedert den 24sten van grasmaand III, in het koninkrijk zijn ingevoerd. Wij zullen vervolgens beslissen, op welke wijze daarmede volgens de wetten gehandeld zal worden. De district-ambtenaren zullen op de nauwkeurige wijze zorgen voor de uitvoering van al hetgeen wij hier boven bevelen.

Des ten oorkonde hebben wij dezen eigenhandig onderteekend en met het koninklijk zegel gezegeld.

In het kasteel van Stockholm, den 19den van slagmaand 1810.

(geteekend) K A R L.

PARYS, den 5 van Wintermaand.

De corriere del Mediterrannee, een dagblad hetwelk te Livorno gedrukt wordt, meldt, ingevolge bijzondere brieven, dat het legerkorps van den maarschalk prins van Essling, hetwelk zijne stellingen tuschen Villanova en Lourinhera had, het engelsch-portugeesch-spaansch-leger volkomen heeft geslagen.

(Courrier de l'Europe.)

Men meldt van Londen, in dagtekening van den 28sten der laatstleden maand, het volgende:

De brievenmalen van Lissabon hebben een groot aantal bijzondere brieven medegebragt, in dewelke men verscheiden kleine berigten vindt, die echter geen verhaal van eenig belang behelzen.

LISBON, den 20 van slagmaand.

De gewone azijn kost heden 2 shill. en 6 pen. de fles; een brood, dat 6 pennys kost, is nauwelijks zoo groot als dat, waar voor men in Londen eene stuiver betaald; de eijeren kosten 6 pennys het stuk, en het vleesch uit de hal, van 15 pences tot 2 shillings het pond, en om de twee of drie dagen ontbreken die artikelen nog. Wanneer men aan de nauwkeurigheid dier berigten mag geloof slaan, zou een brood van vier pond te Lissabon 7 shillings kosten.

Van den 6den.

De volgende bulletins van de gezondheid Zr. M. den Koning van Engeland, zijn door het dagblad the Alfred publiek gemaakt.

WINDSOR, den 29sten, des avonds.

Z. M. bevindt zich heden avond niet zoo wel, dan hij heden ochtend was.

WINDSOR, den 30sten, des morgens.

Z. M. is ten naasten bij in denzelfden staat als gister.

REYNOLDS, enz.

(Moniteur.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

R U S S L A N D.

PETERSBOURG, den 6 van Slagmaand.

Vervolg van het dagverhaal der operatiën van het leger in Moldavie.

Den 22sten van herfstmaand werd de generaal-majoor graaf van Oruk op nieuw, door den vijand, met overmagt, bij de sterkte Warwariza aangevallen. De Turken, na versterkingen te hebben bekomen, naderden, 15,000 man in getal, ons verschanst legerkamp. Zij stonden onder het bevel van den vizier Achmed-Rumid. De generaal van Oruk vatte, uit hoofde der zwakheid van zijn detachement, het oogmerk op, om den vijand terug te drijven, zonder uit zijne verschanzingen te komen. Te dien einde deed hij al zijne ruitery achter zijne verschanzingen en aan den voet van eenen berg, in slagorde schikken, en gelaste, het vuur uit de batterijen te beginnen. De kanoonade duurde drie uren lang, van wederzijde met hevigheid wordende gaande gehouden; toen deden de Turken, ziende, dat onze troepen niet uit hare verschanzingen kwamen, eene poging, om den rechter-flank van onze legerplaats om te trekken; maar in hetzelfde oogenblik gelaste de graaf van Oruk zijner serbische ruitery, de hoogten aan den rechter-vleugel te bezetten, van daar de bewegingen des vijands gade te slaan, en, ingeval van eenen al te hevigen aanval, onder onze batterijen terug te trekken; in alle gevallen moesten zij zich in twee gedeelten verdeelen, ten einde voor het vuur onzer artillerie plaats te laten. Nauwelijks hadden de Turken bemerkt, dat de Serbiërs uit de verschanzingen gekomen waren, of zij vielen met de grootste hevigheid op hen aan. De Serbiërs trokken terug, en de Turken, dezen aftoeg voor eene vlugt nemende, vervolgden hen tot onder onze batterijen, alwaar men hen met het schroot zoodanig ontving, dat zij welhaast verastrooid waren, latende een groot getal der hunnen op het slagveld liggen. Toen trachtte Achmed-Rumid met de ruitery van zijn centrum, de vlugtelingen weder bijeen te brengen en de serbische ruitery af te snijden. Maar terzelfdertijd werd de majoor Woyewodski met vier eskadrons uhlands, een regiment Kosakken en een corps Arnauten gedetacheerd, welke, na zich met de Serbiërs te hebben vereenigd, op de Turken aanvielen en hun een aanmerkelijk verlies toebrochten, waarna deze zich genoodsaakt zagen, in hunne verschanste legerplaats terug te trekken. Ons verlies bestaat slechts uit twee officieren en uit 25 soldaten, die gekwetst zijn. De Serbiërs hebben drie dooden en tien gekwetaten bekomen.

Den 5den van wijnmaand werd de vesting Bregowo berend. De bezetting trachtte zich in Widdin te bergen; maar de kolonel Tsvhertsuwow, welks korps den weg derwaarts gade sloeg, dreef den vijand terug en de Kosakken doodden er met hunne lanssen een aanmerkelijk aantal van. Wij hebben 5 krijgsgevangenen gemaakt en een hondertal mannen gedood. Ons verlies bestaat slechts uit vier Kosakken, die gekwetst, en uit 8 paarden, die ge-

le faubourg fut occupé par le corps du colonel Glebow. Le 5, pendant la nuit, le major Erichs, de l'artillerie, fit clever 4 batteries avec 20 pièces de canon. Au point du jour, il commença un feu très-vif, et à midi les batteries ennemies étaient réduites au silence. A 3 heures du soir, le major Salmanow prit le cimetière d'assaut, ce qui causa à l'ennemi une perte sensible. La prise de ce cimetière était très-importante, à cause de sa situation dominante, et pendant la nuit on y dressa une batterie de 6 pièces, à 90 toises de distance des fortifications.

Le 6 octobre, la garnison ennemie souffrit cruellement par notre feu qui incendia un magasin dans l'intérieur de la forteresse. On entendit les hurlemens affreux des Turcs, qui cependant ne voulurent pas encore consentir à capituler. La nuit ayant mis fin à la canonnade, la garnison essaya de se sauver par le chemin de Negotin; mais en passant la rivière de Timok, elle fut attaquée et dispersée par un détachement du colonel Tutchaninow. Vouluant alors regagner la forteresse, elle se vit enfin coupée par le colonel Tschernosubow.

C'est ainsi que 1500 hommes qui défendaient Bregowo, ont été tout-à-fait exterminés, et il n'en resta que 100 hommes qui furent enfin forcés de se rendre. Nous avons pris 7 étendards, 3 pièces de canon, et une quantité considérable de munitions. Notre perte n'est que de deux hommes tués, de 6 blessés et de 25 chevaux tués. Le détachement du colonel Glebow a occupé la place de Bregowo, où on s'occupait le 7, à enterrer les morts. Le 8, un *Te Deum* a été chanté en présence des troupes victorieuses.

(Moniteur.)

dood zijn. Den 4den werd de voorstad door het korps van den kolonel Glebow bezet. Den 5den, gedurende den nacht, deed de majoor bij de artillerie Erichs vier batterijen, met 20 stukken geschut voorzien, opwerpen. Met het aanbreken van den dageraad begon hij een zeer levendig vuur, en op den middag waren de vijandelijke batterijen tot zwijgen gebragt. Te drie uren des avonds nam de majoor Salmanow het kerkhof stormenderhand in, hetwelk den vijand een gevoelig verlies toebrengt. Het innemen van het kerkhof was zeer belangrijk, uit hoofde van de heersrijke stelling van hetzelfde, en gedurende den nacht, wierp men er eene batterij van 6 stukken op, staande op eenen afstand van 45 roeden van die vestingwerken.

Den 6den van wijnaand leed de vijandelijke bezetting zeer door ons vuur, door hetwelk een magazijn binnen in de steekte in den brand geraakte. Men hoorde het ijsselijk brullen der Turken, die middelerwijl nog niet wilden kapitulieren. De nacht een einde aan de kanonnade hebbende gemaakt, poogde de bezetting zich langs den weg van Negotin te redden; maar de rivier de Timok overtrekkende werd dezelve door een detachement van den kolonel Tutchaninow sangevallen en verstrooid. Zich als toen weder naar de vesting willende begeven, werd dezelve eindelijk door den kolonel Tschernosubow afgesneden.

Op die wijze is het, dat 1500 man, die Bregowo verdedigden geheel uitgeroeid zijn, en er bleef niet meer dan 100 man over, welke eindelijk gedwongen zijn geworden, zich over te geven. Wij hebben 7 standaarden, 3 stukken geschut en eene aanzienlijke hoeveelheid ammunitie genomen. Ons verlies bestaat slechts in 2 dooden, 6 gekwetsten en 25 gedooide paarden. Het detachement van den kolonel Glebow heeft de vesting Bregowo bezet, alwaar men zich, den 7den, onledig hield met de dooden te begraven. Den 8sten werd er, in tegenwoordigheid der overwinnende troepen, een *Te Deum* gezongen.

(Moniteur.)

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 4den van wintermaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gecons., interest doende met den 21sten van herfstm. 1810, 79 fr. 45 c.; dezelfde, interest doende met den 22sten van lentemaand 1811, 76 fr. 80 c. Actien van de fransche bank, van den 1sten van hoorn, 1278 fr. 75 c. Den 5den van winterm., dezelfde, interest doende met den 22sten van herfstm. 1810, 79 fr. 50 c.; interest doende met 22 van lentem. 1811, 77 fr. 0 c.; actien van de bank, 1280 fr. 0 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op zaterdag den 8sten van wintermaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.

Recepissen vrijwillige negotiatie 1797, 5 pCt. 14 1/4 à 15 1/2	Inscr. op het groot-boek, dooth. schuld 2 1/2 pCt. 11 1/2 à 11 3/4
Dito negotiatie 1804 5 1/2	Certificaten van dito 1 1/2 — 11 1/2 à 11 3/4
Obligatien negotiatie van 40 mill. 1807, 6 — 28 1/2 à 28 3/4	Nat. schuldbrieven, 3 — 9 1/2 à 10
Dito negotiatie van 20 millioen 1809, 6 — 27 à 27 1/2	Dito losrenten, . . . 3 — 9 1/2 à 10
Certific. negot. van 30 van lentem. 1808 7 — 21 à 21 1/2	— 1799, . . . 3 1/2 — 10 1/2 à 11 1/4
30 jarige renten 17 1/2 5 — 9 à 9 1/2	— 1801, . . . 3 1/2 — 10 1/2 à 11 1/4
20 jarige dito 1804, 5 — 9 à 9 1/2	— domeinen, . . . 4 —
	— dito 1802, . . . 5 — 14 1/2 à 15 1/4
	Bataafsche rescript., loob. na den vrede, 4 — 12 1/2 à 13

DEENMARKEN.

Op de kroon, bij Finman, 4 pCt.	Op de tollén, bij Idem, 4 pCt.
Op de bank, bij Dull, 4 —	Asiatische comp., bij Idem, 5 —

SPANJE.

Bij Echonique, . . . 3 1/2 pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, 5 1/2 pCt. 22 1/2 à 25 1/2
Bij Hope en comp., van 1805, 5 1/2 — 22 à 23	

OOSTERRIJKSCH-KEIZERRIJKE.

Op de weeserbank, bij Gall en comp., . . . 5 pCt.	Dito, bij Idem, 4 pCt.
Dito, bij Idem, 4 1/2 —	Certificaten, bij dito, 5 — 15 1/2 à 17

RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 55 1/2 à 66 1/2	PRUISSEN, bij de wed. Uberfeld en Serrurier, 5 pCt. 59 1/2 à 59 3/4
PORTUGAL, bij dito, 5 — 92 à 94	FRANSCH FONDSEN, 5 —
NAPELS, bij dito, 6 — 92 à 93	CERTIFICATEN van dito, bij Estwiche en Voornbergh, van Halmael en Hagsdoorn, en Willelm Borski, . . . 5 pCt. 73 à 75 1/2
ZWEDEN, bij Hoggner en Hasselgreen, . . . 5 — 45 à 46	
SAXEN, bij Braunsberg, 5 — 100 à 100 1/2	

Z E E T I J D I N G.

Den 7den van wintermaand, 4e Amsterdam aangekomen Frans Harms Biezen, van Emden.
Den 7den, in Texel niets binnengekomen. De kaper gister gemeld, was de general van Dam, kapitein l'Abbe, van Dinkerken, niets uitgezeld. de wind Z. W.
Den 8sten, niets voorgevallen. De wind W.
Den 5 en 6den, in 't Vliec niets voorgevallen. De wind Z. W.
Den 3 en 4den, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind Z. W.
Den 5 en 6den, te Brielle niets voorgevallen.
Den 5den, te Helvoet niets voorgevallen. De wind Z. W.
Den 6den, binnengekomen Pieter Hagaman, de jonge Gerrit, van Fabruud; niets uitgezeld. De wind Z. W.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND

** Van wege het keizerlijk officie-fisikaal voor de middelen te water, zijn, tegen vrijdag den 14den van wintermaand 1810, ten klokke 12 uren precies, op den middag, ter rolle van den keizerlijken commissaris-generaal voor de middelen te water, te Amsterdam, gedagvaard voor de tweede reiz: Alle de genen, welke zonden willen pretenderen eenig regt of actie te hebben aan of tot de volgende goederen, door s'rijks recherche aangehouden, als:
Te Amsterdam, op den 9den van oogstmaand 1809, uit het schip van J. H. Gnoddé, gedestineerd naar Fahrsum, eene partij vilte hoeden randen;
Te Medemblik, op den 28sten van bloeiamaand 1810, uit het schip van Dirk Roof, gekomen van Groningen, zes zakken koffij en drie zakken sniker;
Te Amsterdam, den 4den van wijnaand 1810, uit het schip van H. Haantjes, gekomen van Duisburg, drie pakken ijzeren platen en een vatje spijkers;

Tusschen Elten en Arnhem, den 30sten van bloeiamaand 1810, eene ker en paard, met eene sluitmand, waarin 2 vatjes buskruit, ofte wel het pvenn van dien;

Op den Westervoordschen Dijk, den 21sten van lentemaand 1810, een pakje laken, 21 ellen.

** Ten overstaan van den keizerlijken commissaris-generaal voor de middelen te water, in het departement Amsterdam, zal de vendameester in hetzelfde departement, op woensdag den 19den van wintermaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, in den Brakkegrond, in de Nes, te Amsterdam, publiek, voetstoets, verkoopen:

- Een welbezeild driemast fregatschip, genaamd *the Planter*, genomen door den franschen kaper *le Dunkerquois*;
 - Een extra welbezeild brikship, genaamd *Harmony*, genomen door den franschen kaper *l'Hebé*;
 - Een extra welbezeild brikship, genaamd *Friendship*, genomen door den genoemden franschen kaper *l'Hebé*;
 - Een extra welbezeild smakschip, genaamd *Vrouwengunst*;
 - Een extra welbezeild smakschip, genaamd *de Hoop*;
- beide genomen door de fransche kapers *le Dunkerquois* en *l'Amabile Madelaine*;
- Een extra welbezeild smakschip, genaamd *de Vrouw Margaretha*, genomen door den franschen kaper *le Tilsitt*;
- Met derzelve staad en loopend want, ankers, zijlen, touwen en verdere scheepgereedschappen, breeder bij gedrukte inventarissen omschreven, welke bij tijds zullen worden uitgegeven bij de boekverkoopster de weduwe J. W. Smit, op den Fluweelen-Burgwal, bij de Halsteeg; kennende de veil-couditien op het secretarij der middelen te water, voor het departement Amsterdam, door een' ieder gelezen worden.

** Door den vendameester der middelen te water zullen, op woensdag den 19den van wintermaand 1810, op het zee-kantoor aldaar, publiek worden verkocht, de hierna te melden aldaar in het Haringvliet liggende schepen:

- Het slijkschip, genomen door den dordschen kaper, genaamd Zierikzen, het snikscherpje *Anna*, het schocker-scheepje *de jonge Jacob*, het pleitschip, genaamt *Nephtunus*, het boekerschip, genaamt *de jonge Johanna*, eene poonschuit, genaamt *de Courier*, eene poonschuit, de naam onbekend, eene paviljoen poonschuit, genaamt *de vrouw Jannetje*, en eene poonschuit de naam onbekend, te zien des maandags en dinsdag, den 17 en 18den van wintermaand; de inventarissen zijn ten kantore van gemelden vendameester te bekomen.
- Ook zal, ten zelve dage en plaatse, des voormiddags ten elf uren, op het zee-kantoor te Rotterdam, verkocht worden, het papenburger schip *de twee Gebroeders*, liggende te Helvoetsluis, genomen door den franschen kaper *Lejuret*, kapitein G. Malo; de inventarissen zullen in tijds te bekomen zijn bij den vendameester van Beestingh, te Rotterdam, of bij den heer E. Paters, te Helvoetsluis.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Mardi, le 11 décembre 1810.

AMBROISE, ou VOILA MA JOURNEE, opéra en un acte, musique de Dalayrac; suivi du FAUX STANISLAS, comédie en 5 actes, en prose, de Davaul. Le spectacle sera terminé par MALSON A VENDRE, opéra en un acte, musique de Dalayrac.

Mercredi, le 12 décembre 1810.

(A BONNEMENT SUSPENDU.)

A LA DEMANDE GÉNÉRALE.

La troisième représentation des DEUX GENDRES, comédie en 5 actes, en vers, par Etienne; précédée du MÉDECIN TURC, opéra en un acte, musique de Nicolo.

Madame CAZAL, artiste du théâtre français d'Amsterdam, a l'honneur de prévenir le public qu'elle donnera Lundi, 10 décembre, à son bénéfice, un GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL, dans la salle du théâtre français.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTRASSE.

Mittwoch, den 12 december 1810.

Wird von der gesellschaft INDUSTRIE ET RECREATION aufgeführt, DAS NEUE SONTAGSKIND, grosse komische oper in 5 aufzügen, die musik ist von Weozel Muller. Herr Osterlein wird mit der rolle des Johann sich einem verehrungswürdigen publicum empfehlen. Hierauf folgt DIE TIROLER, ein neues divertissement, in einem aufzüge, im localen dialect, noch nie allhier aufgeführt.